

Association des Amis de la Ligne Maginot d'Alsace



33^e année **Bulletin d'information n° 2/2011**

- **Début d'année** : Après un long et rude hiver qui nous a laissé plusieurs fois plus de trente centimètres de neige fraîche devant et sur le fort, une deuxième phase de déboisement sur les dessus des blocs d'entrée a eu lieu. Le résultat est saisissant : on a l'impression de retrouver le Schoenenbourg tel qu'il était sur les photos d'archives de 1939.
- **Le 13 mars** a débuté par le traditionnel repas des actifs au restaurant « Le châtaignier » à Drachenbronn avant la tenue de l'Assemblée Générale au cinéma de la BA 901.
- Suite à l'acquisition d'un défibrillateur cardiaque, toute notre équipe, tant bénévole que salariée a suivi une formation dont le thème a été l'utilisation de cet appareil, ainsi qu'un rappel des techniques du massage cardiaque.
- **Le week-end du premier mai** (en fait le samedi 30 avril ainsi que le dimanche 1^{er}) a été l'occasion de la troisième rencontre internationale de reconstituants historiques.

C'est ainsi qu'une cinquantaine d'hommes et de femmes costumés, venus de France, Allemagne, Belgique et Angleterre, ont installé leur campement autour du fort.

Tout a commencé le **vendredi 29** avec de nombreux préparatifs : réceptionner la scène, monter le chapiteau, mettre en place tables et bancs, recevoir et installer les premiers reconstituants.

Le **samedi 30**, dès le matin, tout le monde est sur le pont afin de régler les derniers détails. Une équipe de vidéastes nous avait contactés afin de réaliser un petit film en vue d'une diffusion sur internet. Ce film, vous pouvez le consulter à l'adresse suivante :

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=UnvDI6JCMLk
(Saisissez cette adresse dans la barre d'adresse de votre navigateur internet).

Plusieurs époques, plusieurs pays. Ainsi, un groupe d'Anglais parade en mercenaires de la fin du Moyen-Âge et dévoile la vie quotidienne des chevaliers de l'époque. À quelques pas, un groupe de Belges a installé un « centre médical » comme il en existait pendant la guerre de 1914-1918. En bordure, on trouve un petit groupe de fantassins allemands de 1939. Fantassins qui se sont prêtés de bonne grâce à toute une série de photos de « pseudo » reconstitution histo-

rique, notamment une série d'images dont le thème est : quand après l'armistice, le soldat allemand découvre la « Machino-Linie ».

En descendant dans le fort, le public a également rencontré le professeur Grymm, sa femme et le docteur Tooms, explorateurs d'un autre temps, qui ont rapporté de leurs pérégrinations des objets insolites.

Les manifestations du samedi se sont terminées par un concert de rock folk malencontreusement interrompu prématurément par une grosse pluie d'orage. Comble de malchance, cela faisait plus d'un mois que n'était pas tombée la moindre goutte d'eau et que le spectre de la sécheresse commençait déjà à se profiler.

Le matin du dimanche 1er mai a été rehaussé par la présence des membres de l'association des marins de Haguenau, venus déposer une gerbe devant le monument des anciens, en mémoire de leurs disparus. Une association des marins de Haguenau ? Pourquoi cette appellation ? Pas de fleuve ni de mer à Haguenau ! En fait, l'association AMMAC (Amicale des Marins et Marins Anciens Combattants) réunit tous les marins (et ex-marins) de la Marine Nationale, du Commerce et de la Pêche. Comme le président est de Haguenau, cette amicale a son fief dans cette ville. N'oublions pas que l'Alsace a été durant une période, la deuxième région de France à "fournir" du personnel à la marine nationale après la Bretagne...

L'après-midi de ce même dimanche a été agrémentée par un spectacle de danses traditionnelles alsaciennes admirablement interprété par le groupe folklorique de Hunspach.

Vous trouverez de nombreuses photos de cette manifestation sur notre site : lignemaginat.com dans le chapitre : Les amis de la Ligne Maginot d'Alsace, sous rubrique : La vie associative et les manifestations. Le film cité plus haut est également visible à cet emplacement.

Lundi 2 mai : reste à démonter le chapiteau, ranger, nettoyer le site. Ereintés, mais contents, tout s'est bien passé.

Le 11 mai : Le fort de Schoenenbourg a accueilli une cérémonie militaire franco-britannique. Le 28^{ème} groupe géographique (français) et le 42nd Royal Engineers Regiment (britannique) ont marqué, avec plus de 160 militaires, le jumelage entre les deux unités que commandent respectivement les colonels Jean Bruneau et Mark Burrows. L'amicale du 12^{ème} régiment d'artillerie et des artilleurs y était présente, sous la présidence de Guy Pertusa.

Le 28^{ème} groupe géographique (28 GG) est une unité de l'armée de terre française située à Oberhoffen-sur-Moder (Bas-Rhin) spécialisée dans la topographie et la cartographie.

Unité d'appui géographique des forces, le 28e groupe géographique doit, en temps de paix comme en temps de crise : réaliser les travaux géodésiques, topographiques, cartographiques et des levés d'infrastructure, fournir en données numériques les systèmes d'armes et de commandement. Il est en perma-

nence à la recherche du renseignement géographique afin de constituer une documentation militaire géographique.

Il assure la formation technique des sous-officiers et des militaires du rang géographes (topographes, cartographes, documentalistes, imprimeurs). Le 28e groupe géographique est la seule unité de ce type dans l'armée de terre.

Le 9 juin : remise de fourragères aux nouvelles recrues du GG28 : si en introduction je cite le 9 juin, il serait plus judicieux de parler de la nuit du 9 au 10. En effet leur périple a commencé par une marche de nuit : départ à 21h en des endroits différents selon les groupes. La longueur de leur marche variant entre 30 et 40 km en fonction du point de départ, arrivée sur les dessus et entrée du fort par le bloc 1. Le premier groupe arrivant vers 1h45 du matin, le dernier à 3h30 bien sonné.

La partie officielle étant close vers 5h30 du matin, cela s'est encore prolongée par une conviviale collation.

Une nouvelle vie pour un locotracteur : un déménagement spectaculaire a eu lieu le 15 avril sur la Base aérienne 901 de Drachenbronn. Le dernier locotracteur électrique d'origine Maginot encore présent au Hochwald, inutilisé depuis de longues années, a été transféré au fort de Schoenenbourg, situé à 5 kilomètres du fort de Drachenbronn. A cet effet, le commandant de la Base aérienne 901 a passé une convention avec notre association pour restaurer ce véhicule historique, en lui donnant ainsi une seconde vie dans les entrailles de la ligne Maginot.

Au total, une douzaine de personnes de la base et de l'AALMA se sont mobilisés pour déplacer ce mastodonte de plus de 5 tonnes et de 4,20 mètres de long. Au cours de la période Maginot, ce locotracteur Vetra était chargé de déplacer des wagons transportant les munitions, le matériel, les vivres, et, parfois des hautes autorités. Son dernier voyage dans l'ouvrage du Hochwald a eu lieu en 1989, avec aux commandes Mr Pierre Jost, fondateur du musée de la base.

Le transfert a été effectué de main de maître par la société Barthel de Wissembourg et ce fut un grand moment d'émotion que de voir la machine se poser en douceur sur les rails à l'entrée du Schœnenbourg. Nous nous sommes attelés à la tâche afin de la faire entrer dans le monte-charge de 5 tonnes du bloc 7 pour la descendre au niveau de la galerie. Cela n'a pas été sans peine : la porte sas au fond du hall de déchargement se trouve juste après une courbe des rails, ce qui n'autorise de ce fait que 1 ou 2 mm de débattement, et il a fallu l'ingéniosité de toute l'équipe pour mener l'opération à son terme.

Nos techniciens ont entrepris le nettoyage, la révision et la remise en état du locotracteur. Ce dernier avait circulé de longues années dans la galerie menant à l'ouvrage Est et révélait, de ce fait, une usure plus que certaine sur nombre de composants. Certaines pièces seront remplacées, dans la mesure de leur disponibilité ; d'autres, réparées. Les perches qui vont chercher le courant électrique au fil de travail (trolley) devront être elles aussi remplacées. Ce sera une opération de longue haleine, avec pour objectif : voir la machine rouler à nouveau.

DANS LES GALERIES

- Des essais de traitement contre le salpêtre ont eu lieu dans la galerie principale. Des produits censés empêcher la croissance et le développement du salpêtre ont été appliqués en différents endroits, notamment autour de déshumidificateurs. C'est dans ces zones plus sèches que se développe souvent cette matière qui ressemble à des cheveux blancs et qui peut prendre quelquefois une ampleur considérable. Les résultats sont toutefois mitigés, aucune solution vraiment efficace n'ayant été trouvée à ce jour par les industriels.

- Dans la poursuite de la valorisation de la galerie principale, la portion allant de l'égout au poste de commandement (soit 400 m de longueur) a été dotée, de part et d'autre, d'un bandeau de peinture blanche d'un demi-mètre de hauteur au départ de la voûte. Puis, à 30 m avant le PC et ensuite sur toute la longueur de ce dernier, c'est toute la voûte qui a été peinte en blanc, histoire de donner un aperçu de ce que pourrait être une galerie principale à la voûte entièrement peinte. Ce fut un chantier long de plusieurs mois, mais dont le rendu nous poussera à aller encore plus loin. Vous découvrirez cela d'ici un an.

- La réfection des margelles porte-câbles suit son cours. De nombreux endroits en ont à nouveau bénéficié. Non seulement pour un problème esthétique, mais aussi pour colmater les petites entrées d'eau générées par la dégradation des margelles.■

- Toujours dans la seconde moitié de la grande galerie, l'emplacement des deux citernes à eau a subi une cure de jouvence. Les deux cuves métalliques ont été déposées de leur socle. Fait de traverses en bois, ce dernier a été entièrement démonté et mis au rebut. Nos mécaniciens ont alors confectionné un nouveau et solide support fait de poutrelles métalliques. L'endroit a été assaini, nos techniciens ont enlevé jusqu'à 7 cm d'épaisseur de calcaire avant que ne réapparaisse le béton du radier.

Puis l'alvéole a été peinte et dotée d'éclairage. Et pour finir, les citernes ont été remises en place, peintes et leur support traité contre la corrosion. Une belle opération qui a eu le mérite d'éliminer une des dernières « verrues » de la galerie.

- Dans la galerie menant aux blocs 5 et 6, la vidange des décanteurs de canalisations d'évacuation d'eau a démarré. Mais la mise à profit du beau temps persistant pour mener des travaux à l'extérieur a mis en veilleuse cette campagne de vidange.

- A la sous-station électrique des blocs, le ventilateur d'origine qui aéraït l'endroit et l'animait par son ronronnement donnait des signes de fatigue. Il a été remplacé par un ventilateur neuf qui s'intègre parfaitement au dispositif.

- Les toilettes de la morgue ont été dotées d'un radiateur électrique neuf. Du coup, l'endroit sèche plus rapidement après nettoyage et du fait, est devenu plus accueillant.

AU BLOC 3

- Dans l'exposition « Armement et cuirassements de la ligne Maginot », un détecteur de présence et une alarme sonore pour dissuader qui voudrait franchir la baie vitrée protégeant le canon de 75/32 de casemate nouvellement exposé ont été installés par nos techniciens. On n'est jamais assez prudent, de nombreux vols de pièces de collection ayant été signalés ces derniers temps dans un certain nombre d'ouvrages visitables. D'ailleurs, nous nous sommes fait voler une petite plaque de constructeur « Alsthom » pourtant bien rivetée sur le rhéostat du locotracteur Vetra exposé dans la gare avant.

- Dans le haut du bloc, le lit du sous-officier chef de tourelle a subi un traitement contre la rouille et a été repeint. Ce chantier est désormais terminé.

Un étage plus haut, l'intérieur de la cloche de guet a reçu sa dernière couche de blanc. Ce chantier avait été interrompu par le froid de l'hiver qui humidifie chaque année ce type d'endroit où les écarts de température sont importants. Dans ce domaine, il faut relever que la condensation, donc l'énorme humidité qui chaque printemps détrempeait l'étage supérieur du bloc, était absente pour la seconde année consécutive. Ce qui représente quand même un réel soulagement aussi bien pour nos guides en poste à cet endroit que pour les visiteurs. Ceci grâce à la mise en fonction (pour l'instant provisoire), d'un déshumidificateur.

• A L'USINE

Nos mécaniciens ont procédé à la vidange et au nettoyage des réservoirs de filtrage et d'alimentation en gasoil des quatre moteurs Sulzer. Ils sont aussi intervenus sur une conduite d'alimentation en air comprimé d'un des moteurs.

Une campagne de lutte contre le salpêtre et des retouches de peinture ont également concerné l'usine, qui est un véritable « nid à salpêtre ».

• ET AUSSI

- Au bloc 7, l'éclairage du sas se trouvant devant l'ascenseur 5 tonnes a été rendu plus performant. Nos techniciens y ont aussi posé le câblage et les supports pour l'installation de deux futurs déshumidificateurs. Le fond du bloc 7 (entrée des munitions) est un endroit hautement sensible où il a fallu tout mettre en œuvre pour que les condensats ne se forment, principalement pour ne pas se laisser détériorer ni le nouvel ascenseur, ni le 5 tonnes d'origine. Car il y a encore quelques années, les deux puits d'ascenseur et la cage d'escaliers étaient régulièrement détrempés au cours de la saison chaude.

La précédente mise en place d'un déshumidificateur et un cloisonnement par sas avaient déjà permis de faire régresser nettement, mais insuffisamment, ce phénomène.

• A L'EXTERIEUR

Début avril : Un grand nettoyage extérieur sur les « avants » : cette partie du fort, propriété de la commune d'Ingolsheim, a été louée à un agriculteur qui l'exploite en tant que prairie de fauche et accessoirement de parc à moutons. Ce dernier en échange s'engage à en assurer l'entretien. Le terrain est relativement « truffé » d'éléments métalliques enterrés au fil des ans et qui petit à petit remontent à la surface. L'exploitant nous avait demandé de lui prêter main-

forte afin de retirer tout ça. Toute notre équipe s'est retrouvée un samedi de grand beau et chaud temps afin de procéder à ce nettoyage.

De quoi s'est-il agi ? : Essentiellement de plaques « PSP » présentes en grand nombre. Les plaques PSP (Pierced Steel Planks) avaient été créées à l'origine pour permettre l'aménagement ou la réparation rapide des aérodromes pour l'aviation alliée, par la suite elles seront couramment utilisées comme plaques de désembourbage sur les véhicules.

Au Schoenenbourg il y eu une première phase de pose au cours des années 70. Un chemin d'accès constitué de ces plaques avait été posé jusqu'à une grande plate forme situé entre les blocs 4 et 5, afin de permettre aux servants des chars AMX 30 venant de Haguenau de rejoindre les emplacements prévus pour effectuer des tirs (fictifs) d'entraînement.

Une deuxième phase de pose, qui monte sur les dessus du bloc 6, date des années 80 et sera effectuée par l'armée de l'air, afin de stabiliser l'accès aux unités d'acquisition « Crotale » (missiles sol-air), dans le cadre de la protection et la défense des installations de la BA 901. Crotales mis en place lors de manœuvres et d'exercices, mais pouvant très rapidement rejoindre leurs emplacements en cas de conflit.

Au cours de cette opération de nettoyage, une grande quantité de ferrailles diverses, de blocs de béton et de pierres a également été mise à jour, le tout sur un espace relativement réduit. On suppose qu'il s'agit là de gravats divers datant de la réparation du fort au début des années 1950, jetés en vrac dans un trou de bombe qui sera ensuite remblayé.

- Les nouvelles rambardes installées pour sécuriser l'escalier de sortie au bloc 1 et 6 ainsi qu'au bloc 8 ont été peintes en couleur kaki foncé. Galvanisées à l'origine, celles-ci avaient l'inconvénient d'avoir un rendu trop « moderne », handicapant pour les photographes. Désormais, l'installation fait « plus militaire » et se fond mieux dans l'environnement. Au bloc 1, c'est toute la montée d'escalier depuis l'issue de secours du fond du fossé qui a été repeinte de la sorte, ainsi que la porte permettant de sortir du bloc. Le sas et la porte blindée d'origine ont eux aussi été repeints.

- Toujours au bloc 1, les broussailles qui commençaient à envahir le long mur de défilement de la façade et de manière plus globale le pourtour du bloc ont été éliminées. Pour ces travaux, notre association a acquis une nouvelle débroussailleuse portable.

Sur la dalle du bloc, la terre qui entourait encore la cloche et certains endroits qui ne l'étaient pas encore, ont été dégagés à la pioche et à la pelle. Un dur labeur, plusieurs mois de sécheresse ayant durci le sol comme du béton. Sur le pourtour du bloc, la végétation a été repoussée jusqu'à la naissance de la dalle. Ceci est d'ailleurs un objectif qui concernera tous les blocs : repousser la terre et la végétation qui avancent chaque année un peu plus sur les dalles des blocs ; ainsi, on retrouvera les contours d'origine. Cela est particulièrement flagrant à l'entrée des munitions qui a perdu une bonne partie de la surface de sa dalle sous l'humus et la broussaille.

- **Au bloc 2**, la clôture devenue inutile et au demeurant fort dégradée, entourant la tourelle mitrailleuse a été enlevée et évacuée.

- La dalle du **bloc 5** a été nettoyée, une fois de plus. Il n'est pas superflu de rappeler que l'environnement des blocs de combat du fort de Schoenenbourg est certainement le plus beau de la ligne Maginot. La vue y est superbe, on peut pratiquement englober d'un seul coup d'œil l'ensemble des blocs sans être gêné par la moindre broussaille, ce qui n'est le cas pour aucun autre ouvrage de cette taille.

- **Ailleurs** : Les pompiers du secteur de Sultz-sous-Forêts se sont retrouvés pour la première fois en un tout nouveau lieu d'entraînement : il s'agit de l'abri de Schoenenbourg se situant en pleins champs entre Hunspach et Schoenenbourg. Cet abri construit en 1932 dans le cadre de l'édification de la ligne Maginot a été partiellement détruit par des explosifs allemands en 1945. Il y a quelques mois, les sapeurs-pompiers de l'unité territoriale de Sultz-sous-Forêts ont eu l'idée de faire de ce site un lieu d'entraînement pour des manœuvres d'incendie, mais surtout pour le port de l'appareil respiratoire isolant. Situé au bord d'un chemin carrossable, qui plus est non loin du centre de secours, le lieu apparut comme une évidence. Après quelques travaux de mise en sécurité et de neutralisation des pièces endommagées par les explosions de 1945, le projet a abouti à la signature d'une convention en avril.

- **Le général Albéric Vaillant** est décédé le 21 juin à l'âge de 96 ans. Lieutenant en 1940, Albéric Vaillant, commandant du PO de l'Einseling de 1938 à 40, était le tout dernier commandant d'ouvrage encore en vie. Une page d'histoire se tourne..... Les anciens de la « Ligne » ne sont aujourd'hui plus guère qu'une vingtaine.

LA COTISATION

Les quelques rares adhérents qui n'ont pas encore réglé leur cotisation peuvent toujours s'en acquitter jusque fin septembre, afin que nous puissions mettre à jour notre liste des membres. - Je pense que vous avez tous noté le fait que désormais la cotisation (qui est toujours de 16 €) est à adresser au bureau : 3 route de Hoffen - 67250 Hunspach, à l'attention de Mme Wipff Isabelle. Le chèque étant toujours à mettre au nom de l'Aalma

- **A lire :**

Antoine Schoen : Les abris de la ligne Maginot : du petit abri de campagne en tôles cintrées jusqu'aux géants de la CORF, en passant par les postes de commandement de la Section Technique du Génie, ou encore les abris souterrains construits par la Main d'Oeuvre Militaire, ce livret présente thématiquement l'ensemble des abris construits dans les années 30.

64 pages au format 21 x 14, 5 : Prix 8 €

Disponible auprès de l'association « les Gardiens du Rhin » :

<http://www.lesgardiensdurhin.com>

Jean Pascal Soudagne : Histoire de la ligne Maginot

Editions Ouest-France, collection Poche Histoire, disponible en librairie
160 pages. Prix 6 €. Une nouvelle version simplifiée, sans photographies.

Jean Vindevogel : un observateur raconte : 1939-40 sur la ligne Maginot : Observateur au périscopie du bloc 3 du PO de Laudrefang, l'auteur nous offre un témoignage cru et sans langue de bois sur la vie de ce bloc qui a courageusement résisté aux attaques allemandes.

174 pages. Prix 13 €

Disponible aux éditions Nord Avril - 388 rue de Lombarderie - 59870 BOIVIGNIES

www.nordavril.com

Charles Voegelé : Drôle de guerre : Un livre qui distille de manière humoristique les errements, inquiétudes et interrogations sceptiques de l'auteur, mobilisé en 1939 pour aller occuper les ouvrages de la Ligne Maginot dans le Sundgau.

Disponible aux Editions Circa 1924 - 1 rue Jacques Mawas - 75015 Paris

64 pages. Prix 14 €

www.circa1924.com

Marc Halter : Histoire de la Ligne Maginot en Bande Dessinée : Ce printemps, notre président Marc HALTER a eu la grande satisfaction de publier le premier ouvrage sur la Ligne Maginot accessible à tout public.

Sa rencontre avec le dessinateur américain Brian B.CHIN lui a permis de concrétiser cet ambitieux projet auquel il rêvait depuis des années : écrire une bande dessinée sur cette prodigieuse ligne de défense de l'époque contemporaine.

Cette BD permet de toucher le lecteur profane qui est très vite attiré par la vivacité du scénario et les dessins de qualité. Il va de surprise en surprise en découvrant l'histoire de cette fortification, ses fonctions, les étapes de sa construction, les combats, son devenir moderne.

Marc Halter satisfait également l'initié en partageant avec lui toutes ses connaissances techniques et historiques, accumulées et vérifiées auprès de ses pairs depuis plus de trente ans et en le faisant voyager sur l'ensemble de la Ligne.

Dans cet ouvrage complet, l'auteur va à l'essentiel et, en toute objectivité, il met sa passion au service de la réhabilitation de la Ligne, accusée injustement d'être responsable de la défaite de 1940. Il a également à cœur de rendre hommage aux combattants vaincus de la forteresse qui comptent parmi les premiers résistants français.

Livre produit par l'Association Moselle River 1944

50 Pages. Prix : 12 €

Disponible sur le site : <http://www.moselleriver.org/index.php>, ainsi que dans les ouvrages de la Ligne Maginot, dans les grandes surfaces et librairies de la région Est.

Une version anglaise est également disponible, la version allemande sortira en Août.

**A.A.L.M.A - Siège social et administration : 3 route de Hoffen, F – 67250
HUNSPACH**

Président : Marc Halter – Rédacteur : Grasser Michel – ISSN 1955-849X

Site internet de l'association : <http://www.lignemaginot.com>

**Association adhérente à la Fédération de Associations de Sauvegarde de la
Fortification**

Ainsi qu'à la Fédération des Associations de la Ligne Maginot d'Alsace